ASSOCIATION au cœur du Niger aide aux enfants des rues

Récit d'Isabelle du 25 avril 2010

Inakouana du Niger !

Et voici la suite de mes belles Aventures humaines avec les enfants des rues dans ce petit coin du Niger, à la porte du désert du Sahel ! Pour avoir goûté tous les jours à la poussière, en 2,5 mois à Zinder, je vous assure que le désert n'est pas loin et qu'il a une bonne réserve de sable… !

Ici, sur le terrain, tout suit merveilleusement bien son cours et nous nous adaptons tous au mieux aux chaleurs étouffantes qui ont pris leur place depuis 2 semaines maintenant : 48° à 50° !! Même pour la population locale, le retour aux fortes chaleurs les fait aussi souffrir… Il faut dire qu'il n'y a pas de ventilateur pour tout le monde et encore moins de climatisation ! Et surtout, à cause des coupures fréquentes de l'électricité, on se retrouve tous au même niveau et on s'adapte au mieux à ce qui nous attend, au jour le jour…! Je fais attention à boire beaucoup d'eau (environ 4 à 5 litres par jour et il faut s'organiser pour faire ses réserves en bouteilles…) et j'évite au maximum le Soleil brûlant à ses heures les plus chaudes, mais ce n'est pas évident, surtout avec mes déplacements en vélo ou à pied pour rejoindre les filles et les filles-mères à l'école ! L'école se trouve à environ 1 km de ma maison et je fais plusieurs allers et venues par jour. Ça me rappelle petite, quand j'allais aussi à l'école à pied (mais sans le sable !!)

J'ai la grande joie de vous écrire qu'**à ce jour, 35 filles des rues et filles-mères ont commencé leur formation pour 2 ans à l'école de l'Association «Au Cœur du Niger»** ! Elles sont âgées de 11 à 14 ans avec une grande majorité de filles des rues âgées de 12 ans. Les filles-mères ont entre 14 et 18 ans et certaines ont déjà eu 2 enfants avant le bébé qu'elles ont actuellement…

Certaines filles sont déjà orphelines de parents ou elles ont été abandonnées dans la rue par leurs parents qui sont partis au Nigéria chercher du travail pour se nourrir… C'est une triste réalité qui fait partie du quotidien de beaucoup d'enfants…

Ou comme la petite Hawaou de 12 ans qui est de père inconnu et dont la maman est malade mentale et traine toute la journée dans la rue sans savoir comment s'occuper de sa fille, si elle ne l'a pas oubliée certains jours… Hawaou avait été placée dans un petit orphelinat par le Service social de Zinder qui m'avait appelée pour me demander si je pouvais lui offrir aussi la formation à l'école car elle s'ennuyait à l'orphelinat et sa maman lui manquait… En me rendant sur place pour la rencontrer, j'ai tout de suite vu que les enfants de l'orphelinat n'étaient pas nourris suffisamment et ils sont rassemblés par 4 ou 6 dans les petites chambres de 3 mètres sur 4… un petit bébé était même laissé à lui-même sur un lit dans une des chambres et il pleurait de tous ses poumons pour qu'on vienne s'occuper un peu de lui…
Plus tard, je suis retournée plusieurs fois dans cet orphelinat pour distribuer aux enfants des bananes, des barres de céréales et des Sugus que j'avais reçus entre-temps de la Suisse !

Chaque fille et chaque fille-mère a sa propre histoire de vie et de famille, et souvent elle a été parsemée de grandes difficultés et d'expériences difficiles, déjà si tôt dans leur vie…
J'ai pris du temps à m'approcher de chacune des filles à la fois pour leur parler, pour échanger un mot en Haoussa, un mot en français, et surtout pour partager des sourires qui sont à chaque fois rendus, avec un regard complice et pétillant !

C'est un vrai bonheur de les voir arriver tôt le matin, quand il fait encore un peu « frais », pour étudier l'alphabétisation, le dessin, le droit des enfants, travailler la couture, la broderie et le tricot ! Elles sont très motivées, pleines de candeur et de reconnaissance de pouvoir apprendre un travail et surtout remplir leurs longues journées qui étaient faites d'errance dans les rues de Zinder…
Les filles aiment se retrouver entre elles et le groupe est maintenant très soudé et solidaire, malgré les différentes ethnies dont il est composé : Haoussa, Peuhl, Touareg, Boro-Boro.

Je vis de merveilleuses journées avec ces filles et ces filles-mères venues des quartiers les plus pauvres de Zinder, et je suis vraiment très contente de pouvoir participer à la vie communautaire et sociale auprès de cette population qui souffre de la famine depuis quelques semaines et qui a atteint un seuil d'épidémie de méningite et de rougeole...
Les filles de l'Association ont d'ailleurs toutes été vaccinées la semaine passée contre la méningite et la rougeole ! C'est mieux car ici de telles maladies ne pardonnent pas et se propagent très vite ! Je n'aime pas ces vaccinations en masse, mais là je n'ai pas eu le choix pour les filles, et le Service médical de Zinder et Médecins Sans Frontières Suisse sont arrivés rapidement pour vacciner tous les enfants des écoles de Zinder et nous n'avons pas eu le temps de trop y réfléchir ! Le manque d'hygiène et de nourriture ne pardonneraient pas si des cas de méningite et de rougeole arrivaient en grand nombre dans la région... Depuis le début de l'année, le pays a enregistré 1'461 cas pour la méningite, dont 125 décès de personnes déjà fragiles et malnutries. 427 cas de rougeole ont été enregistrés avec un seul décès. La population du pays se monte à plus de 11 millions d'habitants, donc ces chiffres sont relativement minimes...

Les plus petites filles, de 11 et 12 ans, n'ont pas aimé cette séance de vaccination... elles ont eu peur des seringues et d'avoir mal au bras et quelques larmes ont coulé... Mais bien vite après, j'ai fait quelques prises de photos et les grands sourires étaient de nouveau de retour sur leur joli visage d'enfant et tout était oublié pour mon plus grand bonheur !

Tous les 2 vendredis, je fais une distribution de ballons gonflables ou de Sugus aux filles et filles-mères de l'école, après le repas pris toutes ensemble à midi ! C'était la fête, il y a même des filles qui n'avaient jamais mangé de bonbon de leur vie... à 12 ans...!
Et tout le monde s'est mis à chanter, à danser, à rigoler et il y a eu de belles embrassades ! Elles sont devenues moins «sauvages» et beaucoup plus câlines, car elles ont gagné en confiance, elles savent maintenant qu'elles peuvent y croire, qu'elles ne vont pas être frappées ou chassées du jour au lendemain, comme elles en avaient malheureusement l'habitude.... Il y a même la petite Aïchatou de 11 ans qui est venue se blottir contre moi dans un bel élan d'affection, j'en ai été très touchée... il y a beaucoup d'amour dans ce groupe de filles et je suis si contente que tout se passe si bien !
Je reçois de temps en temps des appels du Service de la protection de l'enfance à Zinder qui me dit qu'une fille a été abandonnée par sa mère et son père qui sont partis au Nigéria pour trouver du travail pour se nourrir, ou qu'une fille s'est enfuie de la « case » du grand-père ou de sa marâtre (la 2ème femme du papa) parce qu'elle ne pouvait pas avoir accès à l'eau pour boire et se laver et qu'elle subissait des mauvais traitements... Il y a tant de choses qui se passent dans les rues de Zinder et tant d'enfants méprisés à cause du manque d'éducation, du manque de nourriture et à cause du manque d'Amour, tout simplement...
J'essaie de construire ce petit havre de Paix et de tendresse dans la classe d'école de l'Association où les filles pourront se sentir épanouies et libres d'être qui elles sont et d'apprendre en toute confiance à exprimer leur émotion...

Je vous avais écrit dans mon dernier récit du mois de mars, que je voulais organiser une **distribution alimentaire pour chacune des filles et filles-mères scolarisées**.
Cette distribution s'est merveilleusement bien déroulée le 4 avril dernier ! Nous avions donné rendez-vous à toutes les filles devant le dispensaire du quartier le pauvre de Zinder (où la plupart des filles habitent) et les autorités locales nous ont également rejointes là-bas. La partie officielle a pu commencer et ensuite j'ai pris la parole pour parler de notre Association «Au Coeur du Niger» et nos beaux projets à Zinder pour les enfants des rues, et ensuite le Maire a pris la parole, puis le responsable de OCHA (Nations Unies), puis le représentant du Service de la Protection de l'enfance et finalement la représentante de la Communauté Urbaine de Zinder ! Et j'en ai profité pour présenter notre jeune Bachir qui était aussi présent, pour leur expliquer comment, au fil des ans, j'ai pu réaliser cette Association à Zinder et que Bachir avait tout son rôle à jouer là-dedans !

Ensuite nous avons commencé à distribuer les portions de 50 kg de mil par fille, les oignons, les savons et les cubes de Maggi dans chaque famille des filles et filles-mères ! J'avais expressément demandé que les parents ou grands-parents ou la famille proche qui a pris la charge de la fille si elle est orpheline, ainsi que les nombreux frères et soeurs soient présents pour faire les photos à chaque «case» familiale !

C'était un superbe cortège qui a défilé une bonne partie de la journée dans les rues de Kara-Kara, avec à sa tête les 2 charrettes généreusement bondées et tirées par 2 robustes boeufs, 5 hommes pour m'aider à distribuer les aliments, un aide de l'école mission, les filles et des dizaines d'enfants de la rue qui nous couraient après en riant et en criant de joie «Nassara» (la blanche) et «Mungode» (on vous remercie) !! C'était vraiment des moments magiques, emplis d'émotions et de gratitude envers la Vie et la survie ! J'aurais tant aimé que vous puissiez y assister aussi et pouvoir voir de vos propres yeux cet émerveillement chez les petits comme chez les grands, de voir passer ces 2 charrettes qui distribuaient des vivres pour aider la population à traverser ces durs mois de famine qui s'installent... **J'aurais aimé que vous puissiez avoir la chair de poule comme je l'ai eue plusieurs fois durant la journée tant l'émotion et le ravissement d'être présente m'ont bouleversée à maintes reprises ! Les filles me touchaient sans cesse les mains, les bras, en signe de reconnaissance et pour montrer leur gratitude, c'était très fort...** hier soir encore j'en ai eu les larmes aux yeux en me remémorant cette belle journée de distribution grâce à vous toutes et vous tous qui y contribuez pleinement!

D'ailleurs, les «Mungode» (on vous remercie), vous reviennent à vous tous, aux membres du comité de l'Association, aux généreux parrains et marraines, aux généreux donateurs, à tous ceux qui soutiennent l'Association «Au Cœur du Niger» d'une manière ou d'une autre depuis la Suisse ou ailleurs!

Les filles ont commencé leur formation le 15 mars dernier et au fil des jours et des semaines, le nombre des filles a gentiment augmenté jusqu'à 35... Elles travaillent dans une grande salle de classe qui fait partie du Centre Mission des Sœurs de l'Assomption, avec qui je collabore pour la bonne marche de l'école des filles. Les précieux conseils et la longue expérience des Sœurs au Niger m'aident beaucoup, au fur et à mesure de la mise en place de ma structure à Zinder.
J'ai engagé une maman du village qui fait de très bons et simples repas pour les filles à base de riz, de couscous ou de pate. Les filles ont 2 repas par jour à l'école : celui de 10h et celui de 12h30 avec les légumes que l'on trouve sur le marché et une bonne portion de riz ou de couscous ! Je mange tous les jours à midi avec les filles et c'est un vrai moment de bonheur partagé ! Je reçois et j'apprends énormément à leur contact, nous avons de beaux échanges au niveau du cœur, tout simplement... Elles m'apprennent à être présente à l'instant présent, à savourer ce qui est maintenant, et à me réjouir pour demain seulement ! Quelle belle leçon de Vie !
Zeinabou, la cuisinière a également 5 jeunes enfants et ce nouveau travail l'aide à pouvoir gagner quelques sous pour vivre et nourrir tout le monde à la maison...

Avec l'arrivée des filles-mères et leur jeune bébé à l'école, j'ai aussi dû penser à engager une femme du village pour s'occuper des 5 bébés âgés de 2 mois à 8 mois. La dernière fille-mère que j'ai accueillie à l'école a 2 jumelles de 7 mois ! Elles sont adorables mais un peu trop maigres... J'ai donc mis en place de quoi préparer de la bouillie pour les bébés pendant les jours à l'école et la nounou a reçu du savon et le matériel nécessaire pour bien nettoyer les bébés et les habits lorsqu'il y a des accidents et qu'ils puissent passer les 5 jours par semaine dans les meilleures conditions, à l'abri du soleil brûlant... Aïchatou, la nounou, est très heureuse avec tous ces bébés et elle prend grand soin d'eux lorsque leur maman est en train de travailler en classe...

Les bébés sont également à la charge de l'Association en cas de maladie ou petit bobo... je les emmène au dispensaire des Sœurs pour un examen et elles me prescrivent le traitement pour les bébés. Tous

les bébés ont été amenés déjà une fois au dispensaire pour des problèmes d'anémie et de diarrhées, comme c'est le plus courant dans la région... Les filles et les filles-mères sont également emmenées au dispensaire en cas de maladie. Depuis le début de leur formation, une des filles a un mal de ventre ou mal de tête dû à la mauvaise alimentation ou hygiène de vie... Les monitrices de l'école leur donnent 1x par semaine des notions de nettoyage et d'hygiène avec l'eau et les aliments. Il y a tant à faire, car il y a une grande ignorance de la propreté dans la plupart des ménages de la population... faute d'argent et d'accès à l'éducation, rien ne peut évoluer et ils tentent tant bien que mal de survivre au jour le jour...

Il y a 2 semaines a commencé un gros souci à Zinder: le manque d'eau ! Cela faisait déjà deux mois que nous n'avions de l'eau que la nuit et durant 2 ou 3 heures seulement pour faire le plein des bidons, mais ces derniers temps l'eau s'est carrément arrêtée de couler... pour moi ce n'est pas grave car je peux toujours me débrouiller et je suis seule, mais pour l'école c'est un autre problème très important ! Il faut faire à manger pour les filles, prendre soin des bébés et surtout boire et se laver les mains pour les filles !! C'est un état général dans la ville de Zinder, annonciatrice d'une grande sécheresse et nous nous demandons où est passé l'eau... ! Les chinois avec leurs forages au Nord de Zinder ? Ou tout simplement les conséquences du manque de pluie de la saison passée.. ?

J'ai donc mis en place un système d'achat de l'eau pour l'école afin que les filles soient en sécurité durant les prochains mois en attendant que la saison des pluies de juin-juillet arrive enfin...

Il n'y a plus rien à manger...

Dans cette région du Niger, la population s'est habituée à faire face à une période de soudure difficile. La soudure, c'est la période qui précède la prochaine récolte et pendant laquelle on doit compter sur les réserves de nourriture de la récolte précédente pour tenir. Mais cette année, une fois de plus, il n'y a plus rien à manger, les réserves sont déjà vides.... Et ce sont encore une fois les plus fragiles, les enfants, qui en font les frais... La prochaine récolte, même si elle s'annonce bonne et pour autant que la pluie soit au rendez-vous, ne devrait pas intervenir avant la mi-septembre. Cette distribution de nourriture gratuite revêt donc un aspect salutaire pour de nombreuses familles qui en dépende totalement pour survivre... Tant que le prix des vivres (qui sont disponibles en quantité sur les marchés) restent aussi élevés, il ne fait aucun doute que seule une distribution de nourriture gratuite permettra aux plus démunis de tenir jusqu'à la prochaine récolte...

Et notre jeune **Bachir** est toujours entre de bonnes mains au dispensaire de brousse des Sœurs et je vais tous les lundis et vendredis le visiter lorsqu'on lui refait son pansement à la tête ! Il fait tellement plaisir à voir, au fil des semaines ! Il a repris un peu de poids, ce qui est une excellente chose pour lui et sa santé ! **Il pèse aujourd'hui 45 kg pour 1m67, contre 40 kg en décembre passé ! Et surtout sa mycose est presque totalement guérie !!** Il ne reste plus que 2 petits endroits sur le lobe temporal gauche où c'est encore un peu à vif et la peau y est très fine...
Le nouveau traitement médical de Griséofulvine fait vraiment des miracles, c'est une joie pour tout le monde de le revoir aller mieux et de sourire à nouveau à la vie ! Les photos prises montrent bien son évolution au fil des semaines et des mois... !

Nos 35 filles et filles-mères prennent le chemin de l'école tous les jours du lundi au vendredi et elles ont congé le mercredi après-midi ! Elles arrivent habillées de leur bel uniforme bleu, quelle fierté on peut lire sur leurs visages d'être bien habillées et participer à quelque chose d'utile ! Parfois, quand je rentre chez moi après l'école à 18h, il y a une fille du groupe qui me prend la main et on fait un bout de chemin ensemble, en regardant devant, vers l'Avenir et vers cette nouvelle Vie qui s'annonce pleine d'espoir pour chacune !

Avant mon départ en février, j'ai reçu de la part des maîtresses de l'école de Siviriez, une quinzaine de boites de crayons couleurs et du petit matériel scolaire pour les enfants des rues lorsqu'ils seraient à l'école ! C'était une fantastique idée et un très beau geste du cœur pour ces enfants qui n'en n'ont jamais eu bien sûr ! Au matin d'une fantastique journée, j'ai distribué ces crayons couleurs, des feuilles à dessiner et des cahiers à colorier pour leur donner des idées de dessin ! Elles regardaient tout cela avec de si grands yeux et de grands cris du coeur ! Et les «Mungode» ont à nouveau jailli de leurs bouches !! Elles savaient que les heures qui allaient suivre seraient consacrées au dessin !! Et elles s'en sont donné une grande joie et une belle créativité ! Elles ont dessiné avec leur coeur, avec leur âme et c'était magnifique de les voir appliquées, même si pour la grande majorité, c'était leur tout premier dessin réalisé !!

Juste avant, je leur avais distribué des petites cartes où les jeunes enfants de l'école de Siviriez avaient dessiné leur plus belle création pour «les enfants des rues au Niger» ! J'étais allée en janvier dans les classes d'école primaires à Siviriez et j'avais demandé aux enfants s'ils étaient d'accord de faire un joli dessin pour les enfants à Zinder que je verrais bientôt ! Toute cette belle jeunesse a joué le jeu et c'est un bel échange qui aura de nouveau lieu tout bientôt à mon retour lorsque je donnerai aussi aux élèves de Siviriez un dessin d'une fille de Zinder ! Bien sûr, ils sont bien moins «élaborés», mais elles y ont mis tout leur coeur et toutes les couleurs !!
Je leur ai également demandé de faire un joli dessin pour leur cher parrain et chère marraine en Suisse, et d'écrire leur prénom et la date ! Elles ont pris leur air le plus malicieux et se sont mises bien vite au travail, la fleur au coeur !

Et me voici déjà à la capitale du Niger, Niamey, prête à reprendre un avion pour me ramener en Suisse, où j'aurai un grand plaisir à participer, au nom de l'Association « Au Cœur du Niger », au comptoir de Romont du 7 mai au 16 mai prochain, avec l'aimable présence et soutien sur le stand, du Rotary Club de Romont et de ses chers membres !

Il y aura des centaines de photos des enfants des rues du Niger, les filles de l'école dans leur bel uniforme bleu et les paysages ensablés de Zinder... Je rapporterai aussi de magnifiques objets artisanaux faits par les Peuhl et les Touaregs de la région, un joli diapo sera présenté sur le stand et plein de souvenirs à vous raconter de vive voix si j'aurai le plaisir de vous y rencontrer !

Pour plus d'informations sur les horaires du comptoir et ma présence sur le stand, notre site internet www.aucoeurduniger.ch vous renseignera avec plaisir, et en plusieurs langues !

Et j'en profite aussi pour vous annoncer que le samedi 15 mai l'Association sera aussi présente à l'occasion de la course VTT «La Glânoise» à Ursy, organisée par le ski-club de Siviriez, et chaque participant permettra à l'Association de recevoir Fr. 5.- par inscription à la course populaire du matin !

Je suis un peu triste de partir déjà maintenant et de devoir quitter pour quelques mois nos chères filles à Zinder, mais je reviendrai tout bientôt ! En attendant, elles sont entre d'excellentes mains avec les monitrices de l'école en qui j'ai toute confiance et surtout avec les Sœurs qui s'occupent aussi bien d'elles quand je suis absente... Et je prendrai souvent de leurs bonnes nouvelles, par téléphone !

Par contre je prends avec plaisir congé des termites et des lézards qui semblent se multiplier encore au fur et à mesure que monte la chaleur ! L'autre soir j'ai même failli marcher sur un tout petit lézard de 2 ou 3 centimètres, il était minuscule et semblait tout frais sorti du ventre de sa maman !!
Par contre, pas de regret de ne plus subir les « attaques » de puces durant la nuit !! Eh oui, les puces sont de retour par ces grandes chaleurs et nous le font bien sentir ! J'avais déjà connu cela avec MSF, donc je ne me suis pas trop inquiétée, j'ai juste mis mon matelas au soleil durant une journée bien chaude pour tuer ces petites bêtes et je continue à dormir sans me demander ce qu'il va encore m'arriver !! Aah, ça fait partie des charmes de l'Afrique !! Mesdames, je vous épargnerai les gros cafards bien noirs qui courent

dans tous les sens, de la cuisine à la douche.. !

Sur ces dernières nouvelles toutes chaudes et poussiéreuses du Niger, mais si enrichissantes et vivantes, je vous souhaite à toutes et à tous une belle semaine et je vous envoie les plus beaux sourires des enfants des rues et leurs nombreux « Mungode » ! (on vous remercie)

Les filles de l'école se joignent à moi pour vous faire un grand Nagode (merci) et plein de leurs rires pétillants !

Je serai bien sûr très contente de pouvoir vous rencontrer en Suisse pour partager avec vous les mille anecdotes vécues sur le terrain à Zinder pour les enfants des rues et les filles-mères !

Lahya ! (Bonne santé!)

Isabelle Macheret